

---

# Qu'est-ce que Dieu veut pour moi ? Quelle est ma vocation ?

---

téléchargeable gratuitement sur  
[www.dogmatique.net](http://www.dogmatique.net) ©  
A diffuser à tous les jeunes  
qui s'interrogent sur leur appel !

*Si tu es à un âge où tu as des choix importants à poser, pour donner une direction à ta vie...  
Si tu n'arrives pas à faire ces choix, par peur de te tromper...  
Si tu sais au fond de ton cœur que le Seigneur t'aime – plus que tout au monde – et qu'Il veut ton bonheur.  
Si tu as ce désir de trouver toi aussi tout ton bonheur en Lui...  
Alors, j'ai 2 bonnes nouvelles pour toi :*

- la première, c'est que contrairement à ce que tu penses peut-être, vous êtes plein dans le même cas ! tu n'es pas seul. Tu n'es pas non plus anormal !! Bien au contraire.
- la seconde, c'est que ce petit livre peut t'aider à y voir un peu plus clair, si tu le veux. Il te donnera les moyens – au rythme que tu veux – d'y voir plus clair, ou plutôt d'accueillir ce bonheur que Dieu a préparé pour toi.

## Introduction

*« Le Seigneur parcourt des yeux toute la terre,  
pour affermir ceux dont le cœur est tout entier tourné vers lui. »  
(2 Ch 16.9)*

Voilà un tout petit fichier bien simple et bien court, comparé à la question si profonde et centrale qu'il voudrait traiter : « qu'est-ce que Dieu attends de moi ? **Quelle est ma vocation ?** Où est mon vrai bonheur sur cette terre ? » Aussi, il ne s'agit ici que de **poser quelques bornes** claires et stables pour parcourir ce chemin, et répondre à cette question que des dizaines de jeunes m'ont posé ces dernières années : « Comment savoir si je suis appelé à être prêtre ? », « sœur consacrée ? », « à me marier et fonder une famille ? et avec qui ? »...

Il s'agira donc d'aider à fonder ce discernement (partie I), à le poser (partie II), à le protéger des pièges « classiques » (III), enfin à l'incarner (partie IV).

Si tu as ce texte entre les mains, c'est que toi aussi tu te poses cette question de ton appel, et que le Bon Dieu t'a déjà beaucoup donné. Commençons alors par lui rendre grâce simplement pour cela, car tu es déjà un hyper-privilegié dans ce monde actuel.

Je sais que le sujet est sérieux, et infiniment précieux : il s'agit de... « Toi » ! Et pourtant le ton de ce texte est parfois léger ou drôle, toujours très concret, tu verras. Car rien n'est grave en Dieu, et tout est Bonheur. Confions-nous à lui au début de ce livre, à son Esprit Saint, et voyons comment Il fera de ta vie un Bénédiction.

Souviens-toi, la première question est : « Quelle est la sainteté que le Seigneur veut pour moi ? Quel modèle de sainteté ? ». Dans ce 'projet de vie et de sainteté', l'état de vie (marié-e, prêtre, religieux-se) intervient, mais d'une façon **secondaire**. Tous nous avons le même appel profond : être saints ! C'est la vocation universelle de tout homme. Cela permet aussi de relativiser lorsque je ne trouve pas l'âme sœur, par exemple : je peux dépasser cela et continuer néanmoins à cheminer dans ma vocation première, qui est la sainteté.

---

## FONDER les bases d'un bon discernement

---

Quand je dois choisir un livre dans une bibliothèque, j'allume la lumière, je mets mes lunettes, je parcours les rayons, je demande conseil... Tout ce travail me fait gagner bien du temps et il est indispensable.

Combien plus pour savoir où est ce Bonheur que Dieu a voulu pour moi. J'ai rencontré Dieu, je me sais aimé(e) de Lui à la folie, et je veux l'aimer moi-aussi, mais comment ? Mon cœur me dit bien des choses parfois contradictoires ?

Il y a cependant des bornes sûres qui feront que je poserai mon choix avec Lui, et que je pourrai être sûr que je ne me suis pas trompé. Nous en verrons 4 dans ce chapitre.

### « Cherchez d'abord le Royaume des Cieux... »

Pour commencer à discerner un appel, le mieux est de ne pas chercher à discerner d'abord ! Je ne dois pas être crispé sur mon appel, au point d'en perdre le sommeil, ou la santé ! L'attitude de cœur fondamentale est celle de **l'abandon** à Dieu. Il est important avant de commencer les 4 étapes de ce chapitre d'avoir déjà **trouvé la Paix**. La Paix n'est donc pas le but auquel je ne parviendrai qu'au terme de mon cheminement, une fois que je serai sûr de savoir « ce que Dieu veut de moi » (expression bien critiquable, nous verrons). Elle est au contraire la condition pour commencer à cheminer. Si je ne suis pas en Paix, et dans la joie, mieux vaut ne pas commencer à cheminer... Cette Paix, cette Joie sont les deux fruits de l'Esprit les plus immédiats. Ils témoignent que ma vie est déjà abandonnée au Père, dans une relation filiale faite de confiance et d'abandon, de la certitude que rien ne pourra me séparer de son Amour, qu'il a gravé mon nom dans la paume de sa main, et que quoi qu'il arrive, il me bénira...

## ***1- Une vie de prière en ... A.D.S.L. ! (Adoration – Droiture - Sacrements – Lecture de la Bible).***

Pour savoir si je veux faire ma vie avec une personne, je dois passer du temps avec elle... Sinon, je vis mon amour dans ma tête, en me faisant des films romantiques comme au cinéma (Pensez à Amélie Poulain !), mais je n'avance pas. Avec le Bon Dieu, c'est la même chose. Si je veux le connaître, je dois lui parler et l'écouter. C'est la prière, tout simplement. « **Prier, c'est parler avec Dieu, comme un ami parle à un ami** » disait St Ignace. C'est le meilleur des Amis, puisqu'il nous connaît et nous aime bien mieux que nous nous connaissons et nous aimons nous-mêmes !

Voilà quatre piliers pour asseoir ma vie de prière solidement :

### • ***L'Adoration du Saint Sacrement.***

C'est une prière toute simple, où je suis seul avec Jésus, avec mon Dieu, présent dans l'hostie, dans le Saint Sacrement, dans le Tabernacle. Si je n'ai pas matériellement la chance de pouvoir profiter de sa présence ainsi, je peux avoir ce « cœur à cœur » avec Dieu ailleurs, car Il est partout présent, et d'abord dans mon cœur où murmure l'Esprit Saint, depuis mon Baptême.

Je peux donc prier dans ma chambre, dans la rue en marchant, dans la nature... un endroit où je me sente bien, et où je puisse parler – à voix haute, pourquoi pas – avec le Bon Dieu. Je peux TOUT Lui dire : rien ne le choque ! C'est un Père ! Mais surtout, je peux me rappeler ce que j'ai peut être oublié : il est AMOUR, et il n'est qu'Amour ! Cela veut dire qu'il ne me juge pas, qu'il ne m'espionne pas, qu'il ne me demande RIEN, qu'il n'attend RIEN de moi en particulier sinon que j'accueille son Amour et son Bonheur dans ma vie. Il m'aime SANS CONDITIONS. Je sais qu'Il m'aime « à la Folie » (celle de la Croix, dit Saint Paul), c'est-à-dire bien plus encore que n'importe quelle personne sur cette terre – et que rien ni personne ( pas même moi-même ) – rien ne pourra changer son amour pour moi, ni me séparer de Lui (Rm 8,38). C'est très difficile à « réaliser », car c'est un amour que l'on ne rencontre pas souvent sur cette terre. Certes, celui de nos parents s'en rapproche, mais à part eux... ? La plupart de nos fréquentations nous aiment « si », « sous conditions », etc... Combien de mes « amis » resteraient si je devenais insupportable avec eux ? L'amour de Dieu est « sans condition ». Il ne changera pas, même si je deviens insupportable avec Lui, même si je le cloue à la Croix. Ce qui change si je pêche, c'est ma Joie, car j'oublie combien je suis précieux et unique pour Dieu. Pensez au fils prodigue (Luc 15) : le Père n'a pas bougé, c'est le fils qui s'est éloigné.

Donc, je suis devant Dieu comme devant un Père qui m'Aime d'un amour fou, sans conditions.

De plus, Dieu connaît le désir le plus profond de mon cœur, ce désir de l'aimer d'avantage et de me donner à lui, et ce désir en moi fait toute sa fierté et toute sa joie. Voilà quel est son regard – plein de bonté, de joie et de fierté – sous lequel je me mets quand je prie.

Pour savoir quel bonheur Dieu veut pour moi, je dois donc premièrement, passer du temps avec lui, à lui parler, à l'écouter, à le regarder me regarder, dans le Christ présent dans le Saint Sacrement. Quoi de mieux que de contempler Dieu Eucharistie pour me rappeler combien l'amour inconditionnel de Dieu pour moi est fou !

**L'idéal est 1 heure d'adoration**, car il me faut du temps pour faire un peu silence en mon cœur et accueillir sa Présence. Cela ne pourra pas être tous les jours peut-être mais plusieurs fois par semaine sont nécessaires. Les autres jours, prendre un temps plus court (10-15 mn). La régularité est très importante. Quels fiancés laisseraient deux jours sans se parler, se voir, s'appeler... ?!!

### • **Droiture morale, ou plutôt... Désir !**

Il est évident que la qualité de ma prière dépend de la vie que je mène. Il ne s'agit pas d'être parfait en tout point. Ceux-là n'ont pas besoin de moi, dit Jésus, et il ne les appelle pas ! (Mt 9,12). **Etre chrétien, cela ne veut pas dire être saint, mais avoir le Désir d'être saint.** Cela ne veut pas dire vivre dans le ciel (planer à 3000 mètres d'altitude...), mais toujours **regarder vers le ciel.** C'est très différent. Mes yeux s'y remplissent alors de la vraie Lumière, et je saurai ensuite distinguer les étoiles des lampadaires ! (Comment distinguer les « Princes charmants » des « Don Juan de passage » ? me demanda un jour une jeune...).

Pour savoir quel bonheur Dieu veut pour moi, je dois donc deuxièmement, essayer de vivre selon l'Evangile. Avoir ce **Désir.** Le mot Désir a une étymologie très belle : *de-siderare*. « Siderare » renvoie aux *étoiles*, justement (sidéral...), et le préfixe « de- » signifie *au-delà*. Si je suis un homme/une femme de Désir, cela veut dire que je suis « attiré par ce qui est *au-delà des étoiles*... ». Cela veut dire que j'ai compris que je ne trouverai jamais la totalité de mon bonheur dans ce qui passe : l'argent, le regard des autres, les plaisirs, telle ou telle passion qui m'habite, etc... Toutes ces choses sont bonnes mais je sais qu'elles ne me combleront jamais totalement de joie. Que mon bonheur est au-delà, en Dieu, qui m'a créé, aimé et sauvé. C'est à lui que je veux donner ma vie (y compris dans le mariage). Elle est si précieuse que je ne peux la gâcher. Ca n'est pas un jeu vidéo : je n'en ai qu'UNE ! A quoi est-ce que je veux l'utiliser ?

**Ainsi, le Désir Unique, le seul qui ne passe pas est celui d'aimer et d'être aimé.** Si je regarde les moments les plus heureux de ma vie, je me rends compte que ce sont ceux où j'ai été le plus aimé, ou bien ceux où j'ai le plus aimé... Un anniversaire, tel Noël, telle rencontre, telle fête, ... ? Toujours des moments comblés d'Amour vrai.

Mais ce mot si beau et profond de « désir » perd tout son sens si je le mets au pluriel : *les désirs*... si ce sont eux qui guident ma vie, alors danger ! Ce sont des amis d'un soir, et ils ne savent pas trop où m'emmener. Ils n'ont pas forcément de mauvaises intentions, mais ils sont comme le sable dont parle Jésus (Mt 7,26), et je ne peux construire ma maison dessus... Elle s'effondrera au premier vent, à la première pluie... Comment puis-je reconnaître la femme que Dieu veut pour moi, par exemple, si je sors avec une fille différente tous les 3 mois ? ou si je fréquente

régulièrement des sites pornographiques sur internet ? Ma vision spirituelle est troublée, et je suis « myope du cœur ». Je n'y vois pas clair, et ne peux discerner.

Bref, je n'insiste pas ! vous m'avez compris. Pour y voir clair, il faut que j'essaye de vivre selon l'Évangile, dans une vraie droiture morale, et d'éviter au maximum le genre de bêtises (et de péchés) qui troubleront la vue de mon cœur.

### ↳ **Témoignage d'Antoine (26 ans), chrétien à temps partiel !**

*« J'ai très longtemps cru que je pouvais diviser ma vie en deux sans problème : le samedi soir, je sortais avec des amis : on riait beaucoup, mais en même temps, on faisait toutes les bêtises que peuvent faire des jeunes étudiants, à Paris : les filles, l'alcool, les conversations pas toujours très édifiantes, etc... Mais en même temps, le dimanche matin, j'allais à la messe en famille (pas toujours très frais...), et j'avais plaisir à y aller et à prier. Finalement, j'étais chrétien le dimanche, de 11h à midi !*

*J'ai vécu comme cela durant 6 ans, puis un jour, le Bon Dieu et moi, on a fait un pas... »*

#### • **Sacrements**

Tu les connais toi aussi : il y en a deux dont tu ne peux pas te passer, parce qu'ils sont **comme une nourriture pour avancer**.

**Le pain, c'est la messe.** Elle te donne une force qui te dépasse : celle de Dieu lui-même qui vient en toi dans l'Eucharistie, d'une façon mystérieuse. Il renforce ta volonté, te donne du courage pour vivre et lutter en chrétien, il renforce ton intelligence et te donne une maturité et une clarté de regard que souvent les autres n'ont pas, c'est la sagesse de l'amour. Enfin, Il purifie tes désirs et te rappelle sans cesse à quel point il t'Aime. La messe n'est pas obligatoire : elle est nécessaire. Si tu trouves quelque fois l'occasion d'y aller en semaine, gratuitement, force !

**L'eau, c'est la confession.** Elle est l'eau qui purifie et qui lave. Quelque fois, on est comme des enfants, qui fuient le bain... ! Et pourtant, c'est comme cela que mon être se purifie, que les petits bobos ne s'infectent pas, que je garde la bonne odeur du Christ, que mes oreilles – bien nettoyées – savent reconnaître la voix du Bien-Aimé, parmi toutes les autres voix qui parlent en moi... Une fois par mois est un bon rythme. Pas moins.

#### • **Lecture de la Bible**

Quand quelqu'un que l'on aime vit loin de chez nous, il y a ... la Poste ! Quel amoureux n'a pas relu 100 fois la lettre de son amie ? La Bible, l'Évangile, est comme **une lettre d'amour que le Bon Dieu t'écrit**... Elle devient « vivante » si pour toi, Dieu qui l'a écrit, vit dans ton cœur, et si tu sais que c'est pour toi qu'il l'a écrite. Pour toi, personnellement. Dieu n'aime pas « les hommes en général » : Il aime Guillaume, Alix, Marie, Jean-Philippe, etc... en particulier. Et d'une façon unique. Ainsi, la lecture de l'Évangile t'aidera à ne pas oublier l'amour vivant et toujours actuel dont tu es aimé, d'une façon unique et personnelle. Qui n'a pas fait l'expérience d'être bouleversé par tel ou tel verset, qui touchait exactement le point de ma vie qui l'attendait... ?

Là encore, je dois consacrer un temps « régulier » à lire l'Évangile, m'en nourrir, recopier les versets qui me touchent.... Quel temps je perds à lire parfois n'importe quoi dans les journaux, sur internet, etc...

Un chapitre par jour est un bon rythme (en tout cas un minimum !).

Voilà ainsi 4 piliers pour que ma prière soit fondée, et que Dieu me parle en ADSL !!! Ma communication avec Lui – ce « cœur à cœur » - sera clair, rapide, limpide. Pour reprendre l'image d'internet, ma prière est comme une bonne connexion internet, sécurisée, rapide, sans virus, sans coupures, etc... Je vais pouvoir télécharger !!! :-)

## **2 - Des « bons » amis, et des temps forts !**

« **Un chrétien seul est un chrétien mort !** ». N'aie pas peur, ça n'est pas un verset de la Bible, et pourtant il te rappelle que c'est trop difficile aujourd'hui de vivre seul notre amitié avec Jésus. Nous avons besoin d'avoir autour de nous d'autres jeunes qui ont le même Désir de Dieu en eux. Les temps forts (type JMJ, sessions, retraites pour jeunes, camps scouts, pélés jeunes, etc...) t'aident en cela à ne pas marcher seul. Tous, nous avons peur de répondre à un appel de Dieu : **vivre en chrétien, ça n'est pas une vocation pour les lâches** dans notre monde actuel !! Pourtant « le Père parcourt des yeux toute la terre, cherchant ceux dont le cœur est tout entier tourné vers Lui » (2 Ch 16,9).

Que faisait Jean Paul II pour nous donner du courage : il nous rassemblait (parfois à 2 millions, aux JMJ), et nous disait « N'ayez pas peur » ! Ces rassemblements et ces amis sont importants pour trouver la lumière sur ton chemin, et surtout le courage d'avancer. Ces amis seront pour toi plus précieux qu'un « trésor » : « Un ami fidèle est un baume de vie, le trouveront ceux qui craignent le Seigneur » (Si 6,14).

### **↳ Témoignage de Camille (21 ans), chrétienne isolée !**

« **C'**était un soir, place de la Sorbonne, à un café en sortant de la Fac. L'un des jeunes qui était à la table a dit devant tous qu'il était chrétien, qu'il avait donné sa vie à Jésus, et qu'il ne voyait vraiment pas comment vivre sans Lui. Et moi, de mon côté, qui avait toujours cru que j'étais la seule jeune sur tout Paris à vouloir vivre cela... ! Benjamin – c'est son nom – m'a présenté d'autres jeunes, comme lui... comme moi ! Nous étions pleins !!!! Avec eux, j'ai trouvé la force de vivre vraiment ma foi, sans honte, sans me cacher... quelle joie !! Et que de pas le Bon Dieu m'a fait faire alors.»

## **3 – Connaître chaque état de vie**

Je dois aussi prendre mon appel au sérieux et connaître un peu la spécificité de chaque état de vie... Que vit une carmélite, un prêtre, .... ? Quel est le lieu du combat (la continence, la fidélité dans l'amour, le don aux frères, la vie de prière, etc...). Cela demande des lectures, mais surtout une expérience, un temps dans un monastère par exemple, une fréquentation de telle ou telle communauté, etc.... Dans le discernement, **l'intelligence et la raison** ne peuvent pas être absentes, sinon c'est uniquement l'émotion qui va guider mon choix. Il faut du « **bon sens** ». De même dans le mariage : je peux tomber amoureux de quelqu'un d'une autre culture, d'un autre continent, même d'une autre confession religieuse, mais attention, je dois vraiment bien connaître sa culture avant de franchir le pas...

De plus, plus encore que des capacités intellectuelles, ce qui compte, c'est une **bonne maturité humaine et affective**. *Deus Caritas Est* témoigne de cet équilibre entre amour donné et amour reçu. S'il n'y a pas cet équilibre, l'appel peut être une fuite. L'affectivité est très importante. Je n'épouse pas Juliette pour embêter Catherine ! Ou je ne deviens pas prêtre parce qu'aucune fille ne veut de moi !!! ou religieuse parce que je n'arrive pas à me marier ! Ce serait la voie royale pour la pire des catastrophes.

#### **4 – Demander franchement à Dieu de m'éclairer.**

Enfin, fonder un discernement passe par le fait de demander à Dieu où il m'appelle. Je ne dois jamais hésiter à demander clairement à Dieu quel bonheur il a préparé pour moi. Cela semble évident, mais parfois, par timidité, par crainte, je n'ose pas le faire. **Si j'aime, il faut bien qu'un jour je me décide à déclarer mon amour...** Roméo n'avait pas honte de chanter la nuit entière sous la fenêtre de Juliette, mais nous restons bien souvent silencieux derrière la porte aimée, comme Amélie Poulain !!! Y compris avec Dieu ! Rien ne m'empêche de lui dire : « Mon Dieu, le désir de mon cœur est de te servir comme prêtre / comme consacrée. Si c'est ce Bonheur que tu veux pour moi, appelle-moi !!! Sinon, montre-le moi clairement ». **N'ayons pas peur du Christ. Il est imbattable en générosité, en bonté et tendresse. Il ne prend RIEN. Il donne TOUT.**

« **C**omment savoir si je suis dans de bonnes conditions pour passer maintenant au chapitre II, et « poser » un discernement ? »

↳ Regarde les fruits dans ton cœur : si ce sont des fruits de PAIX et de JOIE, ils témoignent d'une fidélité à l'Esprit Saint, et donc au plan de Dieu sur ta vie. Tu peux passer au chapitre II.

Si par contre, tu es encore trop rongé par l'inquiétude, paralysé par la peur de te tromper, déprimé par ta solitude, etc... prends ton temps, et plonge d'avantages en Dieu et dans la prière. Peut-être aussi que tu n'as pas encore coupé toutes les branches que tu aurais dû couper... Prends ton temps, mais avance. Ne t'assieds jamais !! Dieu t'attendra, mais avance !

---

## POSER le discernement lui-même, avec 3 critères incontournables

---

Comment savoir ma vocation ? Moine, religieuse, prêtre, marié(e)... Beaucoup de voix parlent en moi et autour de moi. Voilà trois critères incontournables sur lesquels tu pourras t'appuyer d'une manière sûre.

### ***1. Ecoute le désir « le plus profond » de ton cœur.***

Tu es **baptisé**. Ca n'est pas un diplôme poussiéreux au fond d'une sacristie !!! Cela veut dire quelque chose de très concret : **L'Esprit Saint habite en toi, et murmure au plus profond de ton cœur**. Il te murmure que Dieu t'Aime, t'a toujours aimé et t'aimera toujours. Il te rappelle qui tu es : fils ou fille de Roi, infiniment précieux, précieuse au Père. Unique. « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis... les amis connaissent la volonté du Père » : Cela veut dire qu'en écoutant Dieu parler au plus profond de ton cœur, tu sais quel bonheur il a préparé pour toi. Il s'agit pour toi d'écouter « le Désir le plus profond de ton cœur », parce que c'est au plus profond de ton cœur que murmure l'Esprit Saint. **C'est Lui qui parle par ton Désir** : c'est ce Désir qui te dit où Dieu te veut, puisque ta volonté recherche la sienne.

Il est normal que tu aies parfois des désirs contradictoires en toi : « J'ai le désir de me consacrer, mais en même temps, j'aimerais fonder une famille et avoir des enfants », par exemple... Quel est alors le désir le plus profond entre ceux-là ? Comment rêverais-tu ta vie dans 30 ans, si tu devais l'écrire aujourd'hui ? Bien-sûr qu'un futur prêtre doit avoir pensé et désiré le mariage avant. Si cela ne lui a jamais traversé l'esprit, c'est mauvais signe... ! Mais plus encore, il a désiré servir Dieu dans la voie du sacerdoce. Que serait une religieuse qui aurait choisi cette voie parce qu'elle ne supporte pas les hommes !! Et l'on n'épouse pas Juliette parce qu'on n'aime pas Virginie !!! Mais c'est au plus profond de mon Désir que Dieu me parle ; mais à une condition : que je prie régulièrement, et vive dans la Droiture de cœur (= que j'ai une bonne connexion ADSL avec Lui. Sinon, ça ne télécharge pas, ou pire, le fichier est plein de virus !!! :-).

Tu comprends bien maintenant que les fondements de ton discernement sont importants (partie I). Sinon, le désir le plus profond de ton cœur pourra être bien futile, bien passager, bien hasardeux...

#### ***Annexe : la méthode jésuite de discernement.***

Durant les retraites ignaciennes de discernement, l'exercice suivant est parfois proposé si vous hésitez entre la vocation au mariage et celle au sacerdoce (ou à la vie religieuse).

Mettez-vous dans la situation selon laquelle vous avez fait votre choix pour le mariage. Imaginez-là. Imaginez-vous marié, époux, père de famille, vos enfants, votre métier, vos loisirs, etc... telle que sera votre vie dans 5 ans, 10 ans, 40 ans. Vous pouvez faire cet exercice par écrit (décrivez votre vie de père de famille dans 40 ans, telle que vous la rêveriez). Restez dans cette situation plusieurs jours (3 à 5), et voyez les fruits : paix, sérénité, joie, ... ? ou inquiétude, angoisse,

etc... ? Il est important de rester dans cette hypothèse plusieurs jours, en évacuant complètement l'autre, pour bien se concentrer sur la projection imaginaire de soi-même.

Ensuite, faites la même chose avec l'autre hypothèse : imaginez vous, plusieurs jours de suite, prêtre (ou religieuse, pour les femmes). Imaginez votre ministère, votre vie de prière et d'offrande, etc... (par écrit). Quels sont les fruits dans votre cœur ?

Le fait d'envisager très concrètement l'un ou l'autre appel, et de se projeter dans le futur aide beaucoup à discerner. Si je devais écrire mon hagiographie (= mon histoire sainte, telle qu'on trouve celle des saints des siècles passés) à la fin de ma vie, comment l'écrirai-je ? Quelle est la vie que je rêverai de vivre, sans écouter mes craintes, mes peurs, les pressions extérieures ou familiales, etc...

## **2. Epreuve la « durée » de ce désir le plus profond. Un appel authentique dure dans le temps (plusieurs années), dans une vie de prière régulière.**

Un deuxième critère, parallèle au premier, est celui de la **durée** de l'appel. Un appel véritable dure dans le temps, et ne change pas avec la saison, ou avec ma voisine de palier ! Souvent, il s'enracine dans la petite enfance, mais pas toujours. Combien de petits garçons reçoivent dès 7 ans le désir d'être prêtre, d'être missionnaire, etc... (parfois pour des raisons bien futiles – le bel habit du prêtre... ! - mais l'appel y est déjà là néanmoins, et le Bon Dieu passe par cela pour éveiller la curiosité spirituelle de l'enfant). Et Dieu parle avec fidélité, dès l'enfance souvent. « Bénie sois ta source... Trouve la joie dans la femme de ta jeunesse » dit Salomon (Pro. 5,18).

Dieu parle avec fidélité, cela veut dire aussi que ni les ronces, ni la mauvaise terre, ni les oiseaux affamés ne font oublier la graine de l'appel déposée au plus profond de nous. Elle est comme un diamant caché au cœur d'un fruit : le fruit peut murir, être croqué par la vie, pourrir parfois, le diamant déposé y reste... **C'est comme si d'une certaine façon notre appel ne nous appartenait pas**, qu'il venait de plus loin et de plus profond de ce que nous sommes, et pourtant nous l'avons toujours attendu, et de toujours il nous a appartenu.

En général, l'appel se réveille à nouveau vers 20-25 ans, puisque je me retrouve avec ma liberté entre les mains, cadeau merveilleux mais embarrassant dont il va bien falloir faire quelque chose, n'est-ce pas ??! Car **si je ne choisis pas, c'est la vie qui choisira à ma place...** Si je ne déclare jamais mon amour à Juliette, Juliette s'en ira avec Raymond ! Si toute ma vie, j'hésite entre être religieuse ou me marier et avoir des enfants, la vie choisira pour moi : je serai célibataire... !

Pour les « **éternels fiancés** », ce critère prend la forme suivant :

Si vous êtes fiancé(e)s depuis des années et n'arrivez pas à vous décider, ou que votre fiancé(e) n'arrive pas à se décider, voilà ce qu'il convient de faire : **Faites une pause totale d'au moins 3 mois (voire de 4 à 6 mois)**, sans vous voir, sans vous parler, sans vous téléphoner, sans vous écrire ou vous mailer, et donnez-vous rendez-vous dans 3 mois (ou 4-6). La distance et le recul – et la prière bien-sûr – vous permettront très probablement de voir clair dans cette relation amoureuse. Si c'est l'homme (la femme) de votre vie, au bout de ces mois de pause (qui doit être **totale** pour être efficace : zero contact, même pour Noël ou l'anniversaire !), vous en aurez la certitude. Sinon également : vous réaliserez que vous vous passez très bien de lui et que ça n'est pas la personne que Dieu veut pour vous.

C'est une décision difficile (même si 3 mois passent vite), mais tellement importante. J'ai connu un jour une jeune fille de 36 ans, fiancée depuis plus de 10 ans !! Elle allait perdre la possibilité d'être mère, tout cela parce que son « fiancée » était trop lâche pour s'engager dans le mariage. Quatre mois de rupture totale ont fait réfléchir le garçon et ils se sont mariés.

### **3. Ecoute l'Église. Fais-toi accompagner spirituellement. Fréquente une communauté religieuse.**

Si tu es appelé à te marier avec Simone, il ne suffit pas de le savoir depuis longtemps, et de le désirer plus que tout autre... Il faut encore que Simone soit d'accord ! Et que Dieu ait confirmé dans son cœur à elle ce qu'il y a dans le tien.

Si tu es appelé à être prêtre, c'est « un peu » la même chose ! **C'est l'Église qui appelle.** C'est elle qui appelle les serviteurs à la vigne du Seigneur. C'est pourquoi ton appel doit être discerné également (et d'abord) par l'Église, par un prêtre. **L'Église est une bonne mère**, et elle a le cœur large car elle sait que le Bon Dieu donne ce qu'il ordonne, et achève dans le cœur de ses enfants le travail qu'il y a commencé. Elle a la fécondité d'une jeune mère, et la sagesse d'une grand-mère ! **Elle sait discerner** : elle a 2000 ans d'expérience, et l'Esprit Saint qui souffle à son oreille. **Aie confiance !**

Va trouver un prêtre – cela peut être le chargé de vocations de ton diocèse – ou tel ou tel prêtre d'une Communauté, d'un Ordre religieux, d'une Congrégation, et il t'aidera à voir clair, et à confirmer cet appel de Dieu. Cela peut être une sœur consacrée, si tu es une jeune femme appelée à te consacrer au Christ. De même pour le mariage, tu peux toujours aller demander conseil : en général, les prêtres, les consacré(e)s sont des « spécialistes en cœur humain » !!! Ils en ont accueillis et écoutés des dizaines, tu sais... ! Ils t'aideront à voir clair sur ta situation. Choisis bien ce « conseiller », ce « père », cet « accompagnateur » ; demande à l'Esprit Saint de te guider dans ce choix : « Que soient nombreuses tes relations, mais pour les conseillers prends-en un entre mille » conseille Ben Sirac (Ch. 6) ! Et n'ouvre pas le secret de ton cœur (cet appel) à n'importe qui, à tous tes amis et toutes tes relations... tu ne récolteras que la confusion.

**D**ieu nous laisse libres !

Dostoïevski écrit dans *Les possédés* : « Tout est bien...Tout. L'homme est malheureux parce qu'il ne sait pas qu'il est heureux. Ce n'est que cela. C'est tout, c'est tout ! Quand on le découvre, on devient heureux aussitôt, à l'instant même... ». Dieu te laisse libre. Et il te bénira, même si tu te trompes de bonne foi. N'aie pas peur. Il sera alors assez fort pour faire fleurir le désert. La peur vient toujours du démon. N'écoute jamais tes peurs. La paix et la joie viennent de Dieu.

---

## PROTEGER son discernement : les 4 pièges à éviter...

---

« Parce qu'ils n'ont pas la force d'être de la nature, ils croient qu'ils sont de la grâce. Parce qu'ils n'ont pas le courage d'être du monde, ils croient qu'ils sont de Dieu. »

Charles PEGUY, sur certains clercs...

« Parce qu'elles n'aiment personnes, elles croient qu'elles aiment Dieu... »

Thérèse D'AVILA, sur certaines sœurs...

### **N'ÉCOUTE JAMAIS TES PEURS ! JAMAIS.**

Elles ne viennent **JAMAIS** de Dieu, souvent de toi, de tes blessures passées, et presque toujours de Satan, qui passe une deuxième couche ! Il veut ton malheur ! Il veut te voir passer à côté de ta vie, et te détruire. Son arme : la peur.

Ce chapitre présente 4 façons d'écouter ses peurs :

- Se cacher dans le rêve, pour ne pas choisir.
- Se cacher dans l'échec, pour ne pas lutter.
- Se cacher dans la passivité spirituelle, pour ne pas faire usage de sa propre liberté et fuir sa responsabilité.
- Se cacher dans ce que pensent les autres de moi.

### **1. « Rêver sa vie », avec Amélie Poulain !**

« A qui vais-je comparer les hommes de cette génération ? ... »  
(Lc 7,31)

« Dites ces mots : "Ma vie", et... retenez vos larmes ! » (Louis Ferdinand CÉLINE). Quelle citation épouvantable ! et pourtant, combien de personne ne vivent pas la vie qu'ils voulaient vivre... même parmi les jeunes. Ils ont senti l'appel mais celui-ci a été étouffé par les ronces de la vie...la timidité, la peur, la paresse, les plaisirs... pire encore, le **rêve**. Combien rêvent leur vie, au lieu de vivre leur rêve, leur appel profond ??!

C'est tellement vrai qu'il en sort un film culte tous les dix ans. Si vous avez 25 ans, pensez à « Amélie Poulain » qui a tant de mal à franchir le pas que lui dicte son cœur, et qui vit sa vie derrière une longue vue, ou retenant son souffle derrière une porte close. Si vous avez 35 ans, pensez au « Grand Bleu », où finalement Jean

Marc Barr laisse la jolie Rosanna Arquette et la famille qu'elle va fonder pour aller se noyer avec ses dauphins. Si vous avez 45 ans, pensez au « Désert des Tartares », où le lieutenant Drogo attend sans fin une victoire qui ne vient jamais...

Mais déjà, il y a 2000 ans, Jésus parlait ainsi : « Mais à qui vais-je comparer cette génération? Elle ressemble à des gamins assis sur les places (...) : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ! Nous avons entonné un chant funèbre, et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine... ». En chacun de nous, il y a ce gamin désabusé, réfugié dans le cocon de son iPod, de sa télé ou de son PC, et qui n'ose pas faire un pas, danser ou pleurer, vivre sa vie. Ces petits Saint François, ces petites Mère Theresa sont pourtant bien réelles : c'est ainsi que le Bon Dieu les voit et les veut, mais Il ne fera rien sans eux : Il a besoin de leur courage, pour qu'ils éteignent l'écran de leur rêve, quitte le canapé maternel, et franchisse le seuil de la vie réelle. Il a besoin qu'ils ne soient plus prisonniers ou esclaves d'une certaine image du Bonheur qui n'existe que dans les films ou les romans ! Mais c'est aujourd'hui que Dieu a besoin de Saints ! C'est aujourd'hui qu'il veut te combler de Bonheur, sans attendre le Ciel !

✚ Voilà un petit texte d'un très grand théologien, qui résume bien cela :

*" Le regard immuablement fixé sur moi semble toujours vouloir que ce soit aujourd'hui : « C'est maintenant justement que je veux être aimé » semble-t-il dire. Mais je baisse les yeux et je dis : « je t'aimerai demain »*

*«Je viens, je viens tout de suite » crie l'enfant à sa mère qui l'appelle, et il achève son jeu, car, sans aucun doute, l'obéissance prévoit un délai raisonnable, une certaine marge humaine. Qui pourrait se détacher de sa vie totalement, d'un seul coup ?*

*Et s'il me faut absolument éprouver la douleur de la séparation, je veux encore te faire cette concession: demain tu peux venir me chercher, pourvu que tu m'accordes encore aujourd'hui seulement. Et même voici à quoi je suis prêt : prendre sur moi ta croix, suivre ton chemin de croix station par station jusqu'au sacrifice total, jusqu'à la mort définitive – à une seule condition : demain. "*

(H.U. von BALTHASAR, *Le cœur du monde*, p. 101)

✚ A cela, Dieu répond (dans ce très beau texte d'un auteur inconnu) :

***Aime-moi, tel que tu es.***

*Je connais ta misère, les combats et les tribulations de ton âme ; la faiblesse et les infirmités de ton corps ; je sais ta lâcheté, tes péchés, tes défaillances ; je te dis quand même : « Donne-Moi ton coeur, aime-Moi comme tu es. »*

*Si tu attends d'être un ange pour te livrer à l'amour, tu ne m'aimeras jamais. Même si tu retombes souvent, dans ces fautes que tu voudrais ne jamais connaître, même si tu es lâche dans la pratique de la vertu, je ne te permets pas de ne pas M'aimer. Aime-Moi comme tu es.*

*A chaque instant et dans quelque position que tu te trouves, dans la ferveur ou dans la sécheresse, dans la fidélité ou dans l'infidélité. Aime-Moi tel tu es.*

*Je veux l'amour de ton coeur indigent ; si pour m'aimer tu attends d'être parfait, tu ne m'aimeras jamais. Ne pourrais-je pas faire de chaque grain de sable un séraphin tout radieux de pureté, de noblesse et d'amour ? Ne pourrais-je pas, d'un seul signe de ma volonté faire surgir du néant des milliers de saints, mille fois plus parfaits et plus aimants que ceux que j'ai créés ? Ne suis-je pas le Tout-Puissant ? Et s'il me plaît de laisser pour jamais dans le néant ces êtres merveilleux et de leur préférer ton pauvre amour !*

*Mon enfant, laisse-moi t'aimer, je veux ton coeur.*

*Je compte bien te former mais en attendant, je t'aime comme tu es.*

*Et je souhaite que tu fasses de même : je désire voir, du fond de ta misère, monter l'amour. J'aime en toi jusqu'à ta faiblesse.*

*J'aime l'amour des pauvres ; je veux que, de l'indigence, s'élève continuellement ce cri : Seigneur, je vous aime. C'est le chant de ton coeur qui m'importe. Qu'ai-je besoin de ta science et de tes talents ? Ce ne sont pas des vertus que je te demande, et si je t'en donnais, tu es si faible que bientôt l'amour-propre s'y mêlerait : ne t'inquiète pas de cela. J'aurais pu te destiner à de grandes choses : Non, tu seras le serviteur inutile, je te prendrai même le peu que tu as, car je t'ai créé pour l'amour. Aime !*

*L'amour te fera faire tout le reste sans que tu y penses ; ne cherche qu'à remplir le moment présent de ton amour. Aujourd'hui je me tiens à la porte de ton coeur comme un mendiant, Moi, le Seigneur des seigneurs. Je frappe et j'attends, hâte-toi de m'ouvrir, n'allègue pas ta misère. Ton indigence, si tu la connaissais pleinement, tu mourrais de douleur. Cela seul qui pourrait me blesser le coeur, ce serait de te voir douter et manquer de confiance. Je veux que tu penses à moi à chaque heure du jour et de la nuit, je ne veux pas que tu poses l'action la plus insignifiante pour un motif autre que l'amour. Quand il te faudra souffrir, je te donnerai la force ; tu m'as donné l'amour, je te donnerai d'aimer au-delà de ce que tu as pu rêver.*

*Mais souviens-toi : « Aime-moi, tel que tu es. »*

***N'attends pas d'être un saint pour te livrer à l'Amour, sinon tu n'aimeras jamais.***

Une autre façon de ne pas choisir est de tout choisir. Ici, ça n'est plus « Amélie Poulain », c'est « l'Auberge Espagnole » !! Or, choisir, c'est toujours en même temps renoncer. C'est aussi cela, être adulte : c'est celui qui a accepté de renoncer à tous ses rêves d'enfants, pour choisir de réaliser vraiment le plus beau d'entre eux.

Nous avons toujours tous les appels en même temps, et c'est normal. Tu rentres au Séminaire, mais tu avais le désir de te marier. Tant mieux ! C'est bon signe. Signe que tu es... normal !! Signe que tu as un cœur, qui vit, un corps, une affectivité, etc... Si tu n'avais pas ce désir, alors là ce serait inquiétant. Et ce désir de mariage restera toute ta vie quelque part. Mais plus profondément tu as le désir de servir Dieu comme prêtre, ou de te consacrer religieusement à Dieu. Et pour cela, tu choisis aussi de renoncer à te marier, à avoir des enfants, etc... Tu as choisi de vivre ton rêve, ou plutôt de suivre l'appel le plus profond en toi.

## **2. « Se décourager au premier combat », avec Némo !**

Un autre danger énorme dans le discernement est l'impatience spirituelle. Je voudrai pouvoir cliquer mon appel ! Le télécharger sans attendre... ! Seulement, la réalité ne fonctionne pas comme cela, et bien souvent, il va me falloir combattre un peu pour concrétiser. Pensez au père de Némo, dans le dessin animé : il se décourage toutes les 5 minutes !!!

La force spirituelle, c'est ce que Jésus appelle avec insistance la « **persévérance** ». Ne pas être simplement « les hommes d'un instant », semblable à la paille balayée par le vent... ! et cela n'est pas si facile dans le monde du « tout, tout de suite ».

Tout appel signifie des moments de découragements, des combats (parfois le démon s'en mêle), des fatigues, etc... Mais Dieu, il faut « Le chercher encore quand on l'a trouvé, car il est immense », disait St. Augustin (In Jn tract., 63,1).

Le découragement est le pire de tous les maux dans la vie spirituelle. Dis-toi que chaque jour est un jour totalement nouveau, et repars à zéro.

Si tu prends la décision de ne jamais te décourager, alors la Victoire est certaine. Le temps joue pour toi, et ça n'est plus qu'une question de temps. La Victoire est certaine : tu trouveras ton appel, et tu l'accompliras.

### **3. « Attendre un signe de Dieu », avec Woody Allen.**

S'il y a quelque chose de sympathique dans le cinéma de Woody Allen, c'est que le Ciel est présent à chaque coin de rue... ! (pensez à « Scoop », par exemple, avec Scarlett Johansson !). Mais c'est... du cinéma.

Nous aussi, nous avons facilement tendance à demander à Dieu des « signes » (Pensez de nouveau à Audrey Tautou, dans « Un long dimanche de fiançailles »), pour « confirmer » ou non ce que nous portons sur le cœur. Dans le meilleur des cas, nous ouvrons la Bible « au hasard », en pensant que Dieu va me donner la solution à ma situation par le texte que j'aurais sous les yeux... mais **Dieu ne fonctionne pas comme cela** et ne se substitue jamais à notre liberté (il l'éclaire certes par une Lectio régulière. Cf. ch. I). **Il ne choisit jamais à notre place.** Souvent, en ouvrant ainsi la Bible, nous avons le sentiment que c'est ce qu'Il fait. En fait, c'est une illusion, et nous lisons dans le texte « reçu de Dieu » (en vérité, reçu du hasard) ce que nous voulons y lire. Je me souviens d'une jeune fille qui voulait convaincre ainsi ses parents de la laisser se consacrer : elle tomba sur la parabole de l'enfant prodigue (Lc 15). Elle retint le début de la parabole (quand le Père laisse partir son fils), et ses parents la fin (quand le Fils est malheureux et revient à la maison) !!! Nous lisons toujours ce que nous voulons lire... !

Plus sérieusement, Dieu ne fonctionne pas comme cela, et agir ainsi revient bien souvent à **démissionner de notre liberté**, et laisser finalement « le hasard » et l'interprétation que l'on en fait décider pour nous. C'est une tentation constante dans nos vies. Mais c'est une démission et une lâcheté. Et c'est une tentation pour tous les appels, même le mariage : « S'il me sourit maintenant, c'est le signe de Dieu que c'est l'homme de ma vie... » !

Bien sûr, le Bon Dieu peut **confirmer** par des signes une décision que j'ai déjà pris librement et d'une façon **définitive** : par exemple, me faire rencontrer les personnes justes au bon moment, me donner tel texte qui me reconfortera, mais jamais il ne choisira à ma place, ni ne forcera la liberté qu'Il m'a donné. Il m'aime trop pour cela.

### **4. « Les mauvais conseils des bons amis », ou Bienvenue chez les Ch'tis... !**

Si un « directeur spirituel » est nécessaire et incontournable, il faut se méfier prudemment des « bons conseils » des proches, ou du moins garder une certaine distance avec ces conseils. Souvent, les gens donnent leur avis avec la meilleure intention du monde, mais sans vraiment savoir de quoi ils parlent... (Dany Boon s'en rend compte, en arrivant chez les Ch'tis, plus sympathiques que ce qu'il en entendait dans le sud...).

Combien de « mamans italiennes » ont poussé vers le séminaire leur fils, alors que son appel n'était pas là... et quel désastre à la fin, quel gâchis !

Si vous êtes un jeune homme actif pour le Seigneur, et que vous priez, attendez-vous à ce que beaucoup de personnes vous disent « de la part du Seigneur » qu'ils vous verraient bien devenir prêtre... ! N'en croyez rien (ou pas grand-chose) : **c'est l'Esprit Saint dans votre cœur qu'il faut écouter.**

C'est plus classique encore pour le mariage, où les entremetteurs et entremetteuses foisonnent autour des célibataires à marier...

Ces conseils sont souvent donnés avec la meilleure intention du monde, mais ils sont gravement **coupables**, car ils sont susceptibles de lier profondément le jeune en discernement, soucieux de faire plaisir à ses parents ou proches... Il faut garder sa liberté, et entourer son appel d'une certaine discrétion, pour se protéger de tels indiscrets bienveillants... Le secret du cœur appartient au Roi. Ne laissez jamais les autres discerner pour vous le Bonheur que Dieu lui-même a voulu pour vous.

## INCARNER ce discernement

---

« Ce qui sauve, c'est de faire un pas »

Antoine DE SAINT EXUPÉRY

### **1. Demande lui de te montrer là où il t'appelle**

Il arrive un moment où il faut clairement demander à Dieu de te demander où Il t'appelle. Il faut le faire d'une façon « solennelle », avec toute ta liberté, toute ta conscience et toute ta prière. Tu peux le faire par écrit, ou oralement, mais pose clairement cet acte.

Il est inutile alors de répéter cet acte tous les 6 mois !!! Dieu t'a entendu ! Et s'il ne te répond pas immédiatement, c'est que ça n'est pas encore le temps favorable. Sois patient, et surtout sois dans la Paix.

### **2. Franchis un seuil !**

Si ton discernement a été fait en contact avec un prêtre ou une communauté, tu as déjà des contacts. Il est temps pour toi, si ce discernement est positif, de faire un pas de plus.

Si tu es appelé à devenir **prêtre** diocésain, parles-en au chargé de vocations du diocèse. Il te dira quoi faire et où t'inscrire (année de Propédeutique, etc...).

Si tu es appelé(e) dans une **communauté religieuse**, demande à vivre un temps dans cette communauté, congrégation ou Ordre. En général, il te sera proposé une période d'un mois, ou de trois.

A ce propos, on ne choisit pas tel ou tel Ordre comme on choisit un ordinateur ou une voiture (en comparant les caractéristiques !). On demande à Dieu de faire agir sa Providence, en nous faisant rencontrer les bonnes personnes au bon moment, et surtout, choisis un lieu où tu te sentes « en famille ». C'est très important, puisque ces autres consacré(e)s seront tes frères et sœurs.

Si ton appel est au **mariage**, l'Eglise, dans sa grande sagesse, propose un temps de fiançailles. Débutez-le par une messe de fiançailles, et soyez à l'aise avec cela. C'est justement un temps de discernement, totalement ouvert sur toute possibilité, même une séparation.

Dans tous les cas, souviens-toi que le diocèse, la Communauté religieuse ou même la femme ou le mari parfaits n'existent pas !!! Ce qui est important est que tu sois là où le Seigneur te veut. Il rendra ce lieu « parfait pour toi », et pour ta sainteté.

### **3. pas de panique ! tu es 100 % gagnant : si ca n'est pas ça, au moins maintenant tu le sais... !!!**

Bonne nouvelle : **on a le droit de se tromper !**

On en a même tellement le droit que tous ces discernements, mariage compris, prennent des années :

- Si tu veux être prêtre, le séminaire dure 6 ans au minimum.

- Si tu es appelé à la vie religieuse, énormément d'étapes progressives te séparent encore des vœux définitifs : regardant, postulant (2 ans), novice (3 ans)... Autant d'étapes où tu pourras toujours reculer si tu sens que tu es moins heureux(se) et accompli(e) qu'avant.

- De même pour le mariage : 2 ans avant les fiançailles sont un grand minimum, puis un an de fiançailles, par exemple.

**Dans tous les cas, tu es gagnant !**

Parce que même si tu recules après un an ou deux, au moins, tu sais que ton appel n'était pas là. **Ca n'est pas un an de perdu, mais une vie de gagnée !!** Si tu n'avais jamais franchi le pas, tu aurais regretté toute ta vie de ne pas le faire : « Ah, si j'avais eu le courage d'être prêtre, ... », « Ah, si seulement j'avais demandé sa main à Juliette... ! », « J'aurai vraiment dû me faire religieuse, plutôt que de me marier... », etc... Ces phrases, on les entend trop souvent, et tant de gens continuent de rêver une vocation (peut-être complètement imaginaire ou fugitive) simplement parce qu'ils n'ont pas eu le courage de donner 6 mois ou un an de leur jeunesse à cet appel pour le vérifier.

Donc, dans tous les cas, c'est beaucoup plus libre que tu sortiras de ce temps de discernement.

Tu es 100 % gagnant !

---

## - CONCLUSION GENERALE -

---

« Mon fils, si tu prétends servir le Seigneur, prépare toi à l'épreuve.  
Fais toi un cœur droit, arme-toi de courage,  
Ne te laisse pas entrainer au temps de l'adversité  
Attache toi à lui, ne t'éloigne pas... »

Ces paroles du Siracide ont 2500 ans, et rien n'a changé !

Si tu décides de répondre à cet appel particulier du Seigneur en ton cœur de le servir comme prêtre, religieux, religieuse, alors « arme toi de courage... ». Je ne vais pas te mentir : tu as choisi un chemin difficile. C'est un chemin qui monte raide, et beaucoup autours de toi – même « proches » - ne te suivront pas sur ce chemin. Tu seras comme un point d'interrogation pour beaucoup, voire parfois un scandale... Et en plus, c'est un chemin étroit, si étroit que l'on ne peut pas y monter à deux de front.

Mais en même temps, comme une montagne, il te portera rapidement vers des endroits merveilleux. Et tu ne seras jamais seul.

Ne crois pas que le mariage soit plus facile ou moins héroïque ! C'est à deux qu'il vous faudra devenir saints, puis avec tous les enfants que le Seigneur vous donnera.

Dans tous les cas, le but est le même : la Sainteté ! Bernanos disait : « la Sainteté, c'est l'unique Aventure ». Le Christ t'y attend. N'attendons pas le ciel pour être avec Lui, et avec Lui, pour goûter de l'infini bonheur de l'Amour du Père. Soyons impatients ici : la vie éternelle a déjà commencée !!

- « D'où viens-tu ?
- De l'autre monde.
- Et où vas-tu ?
- Dans l'autre monde.
- Que fais-tu en ce bas monde ?
- Je me joue de lui.
- Et comment te joues-tu de lui ?
- Je mange son pain et j'accomplis les œuvres de l'autre monde. »

(FARID UD DIN ATTAR)